

## FOOTBALL ISLAM SLIMANI (ATTAQUANT DU CR BELOUIZDAD) AU SOIR : «Menad est mon meilleur conseiller»

Transfuge de la JSM Chéraga, Islam Slimani s'est très vite imposé au sein de l'attaque belouizdadie, au point même de taper dans l'œil du sélectionneur national qui l'a convoqué lors du dernier regroupement de l'EN et placé sur la liste des réservistes pour le prochain match contre la Gambie. Belle consécration pour ce jeune attaquant qui a encore une marge de progression.

**Le Soir d'Algérie :** Avez-vous été surpris par votre première convocation en sélection nationale ?

**Islam Slimani :** Non, je n'étais pas tellement surpris parce que je l'espérais depuis longtemps et pour quelqu'un comme moi qui travaille sérieusement, tôt ou tard on est récompensé pour ses efforts.

Que vous a dit Halilhodzic quand vous l'avez rencontré pour la première fois ?

Je n'ai pas eu de tête-à-tête avec lui parce qu'il a surtout parlé avec tout le groupe.

### USM HARRACH

## Des Kawassers en colère

Après la nouvelle défaite des Harrachis dans leur tîef de Quantanamo face à un malclassé, le CSC, les supporters ne l'ont vraiment pas digérée et déjà, à la fin de la rencontre, ils l'ont fait savoir à Boualem Charef en l'abreuvant d'insultes, réclamant même son départ ainsi que celui du président, Mohamed Laib.

D'ailleurs, ils reprochent, à juste titre, au coach de ne pas avoir réussi à remporter le moindre titre depuis cinq ans qu'il est à la barre technique du «Bourussia» et ils estiment qu'il est temps d'opérer un changement. Mais contrairement à ce qui se passe au MCA, Charef ne devrait pas être inquiété car il entretient de bonnes relations avec Laib qui lui accorde toute sa confiance, malgré ses échecs et ses sautes d'humeur avec les arbitres et... la presse.

D'ailleurs, on raconte qu'un sponsor a refusé de sponsoriser les Jaune et Noir parce qu'il estimait que l'USMH n'est pas assez médiatisée. Quand on sait que le club est confronté à des difficultés financières et que les joueurs n'ont pas encore perçu certaines primes, cela représente vraiment un manque à gagner.

**H. B.**

Dans quel domaine vous conseillez-il ?

Il me conseille sur tout, c'est-à-dire sur mes placements, mes déplacements et mes appels de baille.

Cette semaine, le championnat s'arrête au profit de la

### AS KHROUB

## Le nouvel entraîneur sera connu jeudi

Le prochain entraîneur de l'AS Khroub sera connu ce jeudi, à l'issue de la réunion du conseil d'administration de la SSPA/ASK, en remplacement d'El Hadi Khezzar, démissionnaire, a-t-on appris hier lundi auprès du président Abdelkrim Kitouni. «Le futur entraîneur de l'équipe sera désigné jeudi lors de la réunion des membres du conseil d'administration. Nous avons décidé de confier la préparation du match de Coupe d'Algérie (samedi face au MC El-Eulma) au directeur technique sportif, Zemanta», a affirmé à l'APS le premier responsable de l'ASK, joint par téléphone.

El-Hadi Khezzar a annoncé dimanche, sa démission de son poste, au lendemain de la contre-performance à domicile face à la JS Kabylie (0-0), en match comptant pour la 20<sup>e</sup> journée du championnat professionnel de Ligue 1. L'AS Khroub, qui n'a plus goûté à la victoire depuis la 12<sup>e</sup> journée (face à l'USM Harrach 1-0), pointée à la 12<sup>e</sup> place au classement avec 21 points, a deux longueurs du premier reléguable, le CA Batna (14<sup>e</sup>, 29 points).

Evouquant les éventuelles pistes de techniciens, Kitouni a révélé que trois noms figurent dans son calepin, dont celui de l'ancien sélectionneur de l'équipe olympique, Azzedine Ait-Djoudi.

«Nous avons trois noms en tête, dont Ait-Djoudi qui a déjà travaillé au Khroub. Nous allons probablement prendre attache avec lui. Une chose est sûre, tout se décidera durant les prochaines 48 heures», a-t-il ajouté, affirmant que le successeur de Khezzar «superviserait l'équipe samedi prochain face au MC El-Eulma» pour le compte des 16<sup>e</sup> de finale de la Coupe d'Algérie.

### Condoléances

Le DG de l'OCO, le directeur de la piscine du 1<sup>er</sup>-Mai ainsi que tout le personnel, très affectés par le décès de Belhout Tewfik, présentent à la famille du défunt leurs sincères condoléances. «Puisse Dieu accueillir le défunt en Son vaste Paradis.»



Photo : NewPress

Islam Slimani.

Coupe d'Algérie. Quelles sont vos ambitions dans cette épreuve ?

On veut aller le plus loin possible. Bon, on va affronter une équipe de division inférieure chez nous mais il faudra s'en méfier parce que c'est le genre de formation qui peut livrer le match de sa vie. On n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise.

Et en championnat, quel est votre objectif après ce match nul contre l'USMA ?

Notre objectif est de continuer à jouer les premiers rôles.

Que voulez-vous dire ? Quand je dis jouer les premiers rôles, cela veut dire viser

l'une des trois premières places.

Y compris le titre ? Je n'ai pas parlé de titre.

Pensez-vous que notre sélection pourra faire un bon résultat en Gambie ?

Sur ce que j'ai vu et ressenti lors du dernier regroupement, je crois que nous avons une sélection nationale assez compétitive et je pense qu'elle pourra s'en sortir en Gambie.

Pour conclure, quel mot pourrait qualifier Vahid Halilhodzic ?

Je dirais plutôt deux, rigueur et discipline.

Propos recueillis par H. B.

## Ligue 1 (21<sup>e</sup> journée) : JSMB-CAB avancé au samedi 25 février

Le match USM Béjaïa-CA Batna comptant pour la 21<sup>e</sup> journée du championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnelle a été avancé au samedi 25 février à 15h, au stade de l'Unité africaine à Béjaïa, à indiqué la Ligue de football professionnel (LFP).

Cette rencontre a été avancée pour permettre à la JSM Béjaïa de préparer son match retour du tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique contre les Tchadiens de Foullah Edifice, prévu entre le 2 et le 4 mars prochain à Béjaïa. Les sept autres matches de la 21<sup>e</sup> journée se dérouleront le samedi 3 mars. Ce week-end est, pour rappel, réservé aux matches des seizièmes de finale de la Coupe d'Algérie, épreuve où la JSMB et le CAB sont éliminés.

### CA BATNA

## Ameur Djamil démissionne



Ameur Djamil.

poursuivre la mission, estimant qu'il a «les capacités, en tant qu'enfant du club de sauver ce quartier de la relégation», a-t-il déclaré à la Radio nationale.

Le CAB est parmi les très rares formations de Ligue 1 à n'avoir pas connu de changement au niveau de leurs barres techniques depuis le début de cet exercice, rappelle-t-on. Ameur Djamil devient ainsi le neuvième entraîneur à avoir démissionné ou démis de ses fonctions depuis le début de la phase retour de la Ligue une, soit en cinq journées seulement.

## ÉLIMINATOIRES CAN 2013 : À J-8 DE GAMBIE-ALGÉRIE

## Ghezal remplace Yebda

L'attaquant international algérien Abdelkader Ghezal remplacera son coéquipier en sélection Hassan Yebda, blessé, lors du match Gambie-Algérie du 29 février à Banjul, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2013 (CAN-2013), a annoncé hier lundi la Fédération algérienne de football (FAF).

Le nom de Ghezal, sociétaire du club espagnol de Levante, figurait sur la liste des joueurs réservistes retenue par le sélectionneur national, le Bosnien Vahid Halilhodzic, aux côtés du gardien de but Mohamed Lamine Zemmamouche et des attaquants Kamel Ghilas et Islam Slimani pour le match contre les Scorpions de Gambie comptant pour le deuxième tour aller des éliminatoires de la CAN-2013, dont la phase finale est prévue en Afrique du Sud.

Le milieu récupérateur de Grenade (Espagne), Yebda, s'était blessé au genou droit, samedi à l'entraînement, rappelle-t-on. Selon un premier diagnostic, il souffrirait d'une rupture des ligaments croisés.

Le milieu de terrain des Verts doit encore passer des examens pour confirmer ce diagnostic, mais il pourrait bien être contraint de faire une croix sur le reste de la saison. Ghezal a fait, dimanche soir contre le Rayo Vallecano, sa seconde apparition sous le maillot de CD Levante qu'il a rejoint durant le mercato hivernal. Incorporé en seconde mi-temps, l'ancien joueur de Cesena a provoqué le penalty du but égalisateur de son équipe, finalement humiliée sur son terrain (3-5).

Vahid Halilhodzic a fait appel à 24 joueurs, dont 7 évoluant en championnat d'Algérie de football, plus 4 autres réservistes, pour donner la réplique à la Gambie. La sélection algérienne rejoindra Banjul le 27 février à partir de Paris à bord d'un vol spécial.



## LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (8<sup>es</sup> DE FINALE, ALLER)

## Le Real dans le froid, c'est chaud pour Chelsea

Le Real Madrid tentera de poursuivre son carton plein sur la scène européenne dans le froid moscovite du CSKA, lors des 8<sup>e</sup> de finale de la Ligue des champions qui représenteront un test pour Chelsea et son entraîneur André Villas-Boas, en déplacement à Naples.

**CSKA Moscou - Real**

**Madrid :** le Real plane en Liga, du haut de ses dix points d'avance sur le Barça. Mais la «Decima» (dixième C1) est l'objectif affiché du club, et cela passe par Moscou où des températures négatives sont attendues pour mardi après-midi. Les Madrilènes, privés de Di Maria (blessé) et qui sont arrivés dès dimanche en Russie, n'ont toujours pas encaissé de but à l'extérieur cette saison en Europe. La sérénité espagnole tranche avec la situation moscovite. Le CSKA est en pleine trêve hivernale, depuis fin novembre, et ne reprendra son championnat que le 3 mars. Il a perdu son attaquant Wagner Love, au club depuis 2004 et parti à Flamengo fin janvier, mais peut toujours compter sur son principal argument offensif, Dombia, auteur de 29 buts depuis moins d'un an.

**Naples - Chelsea :** André Villas-Boas joue un peu son avenir.

L'entraîneur portugais est de plus en plus sur la sellette : ses Blues n'ont remporté qu'un seul de leurs six derniers matches, toutes compétitions confondues, et sont sortis sous les sifflets de Stamford Bridge après avoir concédé le nul 1-1 en Cup face à Birmingham, club de D2. La question sera aussi de savoir où en est Drogba, lui qui a raté un penalty capital en finale de la CAN (perdue par la Côte d'Ivoire aux tirs au but face à la Zambie). Naples, de son côté, compte maintenir l'invincibilité à domicile qu'il connaît depuis 2008 et son retour sur la scène européenne (11 matches). Auteurs d'un début d'année poussif, les Parthénopéens se sont repris puisqu'ils restent sur deux victoires en Serie A, avec notamment trois buts de son Matador Cavani

l'autre de ses dix points d'avance sur le Barça. Mais la «Decima» (dixième C1) est l'objectif affiché du club, et cela passe par Moscou où des températures négatives sont attendues pour mardi après-midi. Les Madrilènes, privés de Di Maria (blessé) et qui sont arrivés dès dimanche en Russie, n'ont toujours pas encaissé de but à l'extérieur cette saison en Europe. La sérénité espagnole tranche avec la situation moscovite. Le CSKA est en pleine trêve hivernale, depuis fin novembre, et ne reprendra son championnat que le 3 mars. Il a perdu son attaquant Wagner Love, au club depuis 2004 et parti à Flamengo fin janvier, mais peut toujours compter sur son principal argument offensif, Dombia, auteur de 29 buts depuis moins d'un an.

### Start (en heure algérienne)

Aujourd'hui mardi 21 février  
CSKA Moscou - Real Madrid CF (18h)  
Naples SC - Chelsea FC

Mercredi 22 février (20h45)  
FC Bâle - Bayern Munich  
O. Marseille - Inter Milan

\*Matches retour les 13 et 14 mars

## CONTRIBUTION

Quelle fonction prétend remplir le football professionnel, devenu une entreprise de spectacle relevant du marché, dans le corps social des pays en voie de développement ? Car, aujourd'hui, quand on évoque ce «modèle sportif de pratique» fondé sur la compétition et la performance, et qui continue de nous capturer d'une manière ou d'une autre, on veut surtout rendre compte de sa capacité à remplir une fonction socioculturelle, qui est celle d'introduire, au sein de la société, l'apprentissage d'un code de conduite basé sur des valeurs spécifiques, comme l'effort, le dépassement incessant de soi, l'abnégation, le mérite et l'excellence. Autrement dit, le football professionnel ambitionne d'être un «modèle universel» à imiter, pour accéder au travail professionnel moderne, c'est-à-dire à des vertus combatives et à un savoir-faire. On considère que cette activité «... apparemment gratuite remplit une fonction, se présente comme le maillon d'une chaîne, occupe une place. Si cette activité disparaissait, cela engendrerait un manque (un dysfonctionnement) et il faudrait la remplacer» (Y. Vargas).

### Le football professionnel : le gouvernement de Zurich décide

La Fifa ne manque pas de rappeler à l'ordre les pays en voie de développement, qui n'envisagent pas d'intégrer cette fonction dans leur développement économique, social et culturel. En effet, pour la Fifa, les individus des pays en voie de développement doivent impérativement intégrer ce «modèle sportif de pratique», pour apprendre à se distraire et faire la fête ensemble, purger leurs passions et discipliner leurs instincts, s'exercer au travail d'équipe et à la rencontre avec les autres. De la sorte, le football professionnel, avec son mode d'organisation et ses finalités, se présente comme un remède aux maux sociaux. Il développe une vie méthodiquement rationalisée avec des valeurs hautes morales et désintéressées, qui rendent les corps plus vertueux et les cerveaux moins pervers. Il promet de remettre en place les lois confuses et embrouillées par des règles sportives précises. Il élabore de nouvelles représentations, un nouveau répertoire d'actes et de symboles où va se

refléter, voire s'identifier, l'imaginaire collectif. En somme, le phénomène football professionnel, dans les pays en voie de développement, veut finalement réussir là où tout a échoué : l'éducation, la santé, la culture, la communication, etc. Il est investi d'une mission inouïe : fabriquer des champions pour mettre fin à la misère sportive de la multitude. C'est pour toutes ces raisons, qu'il mérite d'être interrogé plus qu'avant.

### Le football professionnel : un sport spectacle, mais aussi un pouvoir

P. Veyne nous apprend que dans la logique des sociétés grecque et romaine, les jeux étaient considérés comme un «don», un «cadeau» que les riches notables, au tempérament généreux et patriotes, offraient à la plèbe, au même titre que le pain : d'où l'expression le pain et le cirque, qui avaient pour fonction d'intégrer la plèbe dans le corps social et d'acheter ainsi la paix sociale. Or, nombreux sont encore aujourd'hui les dirigeants politiques qui ont compris la force du sport-spectacle football dans la créa-

## PARLONS-EN

## Les «zigotos» et les «gogos»

Au MCA, la vie ressemble à un feuilleton digne des séries américaines. Au niveau du CSA, deux hommes continuent de s'affronter pour la prise de la présidence, Amrouss, l'occupant, et Zedek, qui veut devenir l'entrant.

Pratiquement, à deux jours d'intervalle, ils ont tenu des AG et on attend de voir la suite des événements. En ce qui concerne les professionnels, la situation est tout aussi rebondissante et extravagante. François Bracci, l'entraîneur français qui travaillait sans être payé, a été limogé, puis rappelé puis remercié de nouveau après le match nul face au CSC qui vient de s'imposer dans le «Guatanamo» harrachii. Un résultat qui confirme que les Constantinis sont redoutables à l'extérieur et qui dévalorise la décision précipitée des dirigeants mouloudéens qui ne font que rajouter un autre nom à la liste des techniciens qu'ils n'ont pas rémunérés. D'autre part, après la «blague» de l'investisseur italien, voilà qu'on nous sert une autre plaisanterie, celle d'un homme d'affaires algérien qui serait prêt à investir dans le club. On nous a dit qu'il était prêt à ramener Robert Nouzaret, ce technicien français qui avait été limogé il y a quelques années après six défaites consécutives du MCA et qui a refusé les offres de plusieurs pays africains pour couler une douce retraite et qui vient à peine de recevoir son dû de la part du Doyen après avoir saisi la Fifa. Franchement, du côté du Mouloudia, il y a une nouvelle race de zigotos qui nous prennent vraiment pour des gogos.

**H. B.**

# Football professionnel et sous-développement

Par Lalaoui Belkacem \*

avec un «gourou» utilisant un jargon sportif savant à son goût pour mobiliser ses troupes et leur prescrire ce qu'elles doivent faire sur le terrain et dans les tribunes (si rien n'est prescrit, elles ne doivent pas bouger). Des gourous qui ont chassé, des clubs, les «hommes dévoués» au sport et à l'institution sportive. Ils ont mis fin à un dévouement vivant, qui s'exerçait avec dignité et grandeur dans la majorité des grands clubs : mobile, vivace, persévérant, ingénieux. Un dévouement qui a contribué à construire et à préserver, au sein des clubs, des valeurs pour lesquelles la vie mérite d'être sacrifiée : la loyauté, l'amitié, la solidarité. Amputé, aujourd'hui, de cette «intelligence sociale» qui forge les consciences collectives, de cette «intelligence morale» qui permet de distinguer entre les actions correctes (le bien) et incorrectes (le mal) et de cette «culture de la joie» qui socialise et tempère les émotions et les passions les plus bavardes, le club de football professionnel est devenu un champ clos fait d'affrontements épuisants et stériles avec de gigantesques «psycho-sociodrames» mettant en scène des agressivités, des animosités, des tensions, des haines, qui laissent transparaître une culture de l'affrontement et de la vengeance. Le football professionnel est devenu le lieu où vient s'exercer une pédagogie de la violence inassouvie.

### Le football professionnel : Un montage socioculturel de la performance

Pour la majorité des dirigeants politiques, des pays en voie de développement, la «performance» dans le football professionnel en son sens physique, technique, psychologique, sociologique et philosophique, n'est pas considérée comme une activité pouvant imbriquer une multitude de savoirs et de savoir-faire. Elle n'est pas perçue comme la subjectivation d'un long processus de production et de contrôle de soi : une activité sociale et culturellement construite et conquise, au cours d'un long investissement collectif. Dans la sophistication des discours, la performance sportive tombe du ciel, elle est surgissement et miracle : un oracle envoyé par les dieux d'Olympie. Elle ne suppose aucune volonté, aucun projet, aucune rationalité, aucune ascèse, aucune éthique référentielle. C'est une simple activité de bricolage avec les moyens du bord dont on dispose. Il suffit, simplement, de construire des stades (c'est en main), de présenter un cahier des charges (documents en main) et de changer périodiquement d'entraîneurs (chèques en main) pour que la performance et le professionnalisme naissent et fleurissent au sein des clubs.

### Le football professionnel algérien : un professionnalisme flou qui cache un sordide matérialisme

Le football professionnel en Algérie, façonné par le contexte social et culturel dans lequel il baigne, est synonyme de pouvoir et d'argent et non de progrès. Affecté et stérile, il exprime le projet d'une société en perte de références, une société sans un réel «projet sportif». Aujourd'hui, chaque club est géré par une «secte»

(\*) Universitaire

**L. B.**

Publicité

**LG CÉLÈBRE LE CINÉMA 3D EN CADEAUX**

www.lg.com/dz

Rejoignez nous sur Facebook et Gagnez des films 3D

f /lgalerie

**A partir de 99,990 DA**

Promotion valable du 18 février au 15 mars 2012

Pack Lunettes 3D Lecteur Blu-ray 3D Film Blu-ray 3D

9 Lunettes 3D Offertes

FILM Blu-ray 3D Offert MON MONSIEUR MICHANT

Smart TV 20" LED Plus

\*Télécommande Magic Motion non incluse, sauf LW6505